

Comme si c'était la fin du monde...

Jean Obélix Lefebvre

Jeunes écrivain(e)s : Post ou Néo?
Number 20, October–November 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20361ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)
1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lefebvre, J. O. (1985). Review of [Comme si c'était la fin du monde...]. *Nuit blanche*, (20), 72–73.



par Obélix

COMME SI C'ÉTAIT LA FIN DU MONDE...

Rétrospectivement, tout ce qui n'était pas boy-scout ou franchement rigolard (...et encore! Voyez ce qu'il advient de Franquin.), dans la bande dessinée des vingt dernières années, tournait autour de la petite mort quotidienne, l'étouffement routinier, la grisaille des banlieues, la morbidité, quand on ne traitait pas en gros plan de l'Armageddon, de l'Apocalypse qui nous guette, de notre ultime pied-dans-le-plat. Malins, nos créateurs de phantasmes sur mesures n'oubliaient jamais de nous offrir un nouveau Tarzan de la démerde qui rassemble les Justes et élimine les Méchants qui se sont planqués dans leurs casemates blindées. Notre B.D. est judéo-chrétienne jusqu'au trognon et glisse lentement, après une phase Heavy Metal, vers l'intégrisme chiïte. Heureusement, dans les marges, il y a Manara qui cause/dessine de cul comme pas un et Moebius qui, son climatiseur déconnant et larguant tout plein d'ozone dans sa piaule, envolé naguère vers Papeete, a redécouvert le dodécaèdre mystique et planqué sa Citroën au fond d'un garage hermétique. Pas étonnant que nos enfants confondent passivisme et pacifisme, nous leur avons foutu la trouille avec toutes ces histoires. Et ça continue...

L'Atlante, tout un catalogue de sérigraphies

On trouve difficilement, ici, les porto(s)-folio(s) qui font le bonheur des Européens à moins d'en faire la commande expresse malgré les aléa(s) du dumping de six mois que

nous impose le cousinage qui, comme on le sait, n'est pas nécessairement aussi intime comme mode de relation que la fraternité qui, elle, est essentiellement française. Il y a moyen de pallier à la carence, puisque l'Atlante, 170, rue du Faubourg St-Antoine, 75012 Paris, nous offre pour une quinzaine de dollars des sérigraphies d'une extrême qualité dont la mise en couleur est exemplaire. Il y en a pour tous les goûts, de tous les genres et, bientôt, les décorateurs ensembliers les reverront au prix de l'Art à des gogos qui fréquentent les Salons plutôt que de glander dans les bonnes librairies. On vous aura prévenu...

Zasafir, La Prisonnière, Buzzelli, L'Écho des Savanes/ Albin Michel

Ça n'est pas le Buzzelli de *La révolte des Ratés* (aux éditions du Square), mais c'est tout de même bien torché, sans trop de préoccupation sociale, un peu à la manière de la Guerre des Étoiles. On n'en demandait pas plus. Buzzelli a sûrement un faible pour les

Buzzelli, Zasafir la prisonnière

femmes affectées de strabisme puisqu'il nous fait encore le coup du macho italien qui gagne une bigleuse au poker. Autre aspect à noter pour ceux que les thèses intéressent, l'obsession des verres de lunettes grossissants chez Buzzelli...

Taxista, Marti, Artefact

C'est en Espagne qu'on retrouve un émule de Chester Gould, le père de l'immortel Dick Tracy. Marti prend



la peine de nous faire dire par préfacier interposé qu'il n'a rien à voir avec le personnage qu'il nous a inventé. Heureusement! ... parce que nous nous retrouvons quelquefois bien confus de découvrir que Taxista a quelque chose à voir avec nous. Ce fascisme catholique qui l'agite nous va comme un gant... après l'écoute des actualités du soir. Taxista sauve sa peau avec toute l'énergie du préjugé et passe à côté de toutes les bonnes occasions de pécher.

On en avait vu quelques épisodes dans *Zoulou*, la revue médiocre qu'a créée l'équipe d'*Actuel*. On passait encore là à côté d'une belle occasion de célébrer un auteur qui compte. On attend la suite avec autant d'impatience que, naguère, on souhaitait voir paraître un nouveau Pratt.

Folies Ordinaires, Bukowski/Schultheiss Glénat

L'autre Bukowski, le dissident russe, s'est vu éclipsé par ce Bukowski-là, le dissident américain. Tout le monde n'a pas le talent de vomir en direct et formellement à la télévision française. C'était il y a quelques années, une éternité.

Schultheiss, qui dessine comme Gir/Moebius d'avant l'ingestion massive d'ozone, nous trousse des putes de 300 livres comme pas un et des logeuses dont la dégaine provoque un rut primitif. Le dessinateur a sûrement déjà arpenté l'Amérique ..., plus certainement que Tintin n'a marché sur la lune. Ça nous change d'Yves Navarre que personne ne s'est efforcé d'illustrer et dont vous vous demandez qui ça peut bien être ...

Manara, dossier de Vincenzo Mollica, S.E.D.L.I., Jacky Goupil éditeur

Ce sont de toutes petites choses. On attrape Manara comme on attrape une fièvre. Il nous en faut toutes les parutions. C'est, bizarrement, sur un air de Moebius (d'avant l'ozone),



Bukowski, Schultheiss, *Folies ordinaires*

le seul et authentique héritier de Hugo Pratt. C'est un amour. Comment pourrait-il en être autrement d'un personnage né à Vérone?

Trompeuse Apparence, Milo Manara, Kesselring

Trompeuse Apparence est un recueil de morceaux épars parus dans diverses revues ou inédits et le dossier Manara de V. Mollica, semé d'images souvent inconnues du public français et, forcément, du public québécois, malgré de bonnes intentions bibliographiques, se résume à un courrier apologétique qu'on aurait pu faire parvenir directement à Manara sans que cela nous blesse le moins. Mais il faut dire que, bien que l'adorant, il ne m'est jamais venu à l'idée de collectionner les slips de Jean-Paul Sartre.

Docteur Ventouse, Bobologie, Claire Bretécher

Il fallait que Claire se recycle. Aucune proposition au cinéma comme Lauzier et pas vraiment un dessin qui permette de baguenauder du côté des histoires d'avant-garde à cases éclatées et tout le toutim. Alors, ne voulant pas prononcer le mot tabou de gynécologie, elle

aborde les histoires de Bobologie. Ça donne un album de plus qui ressemble à tous les précédents, l'usure en plus...

Alack Sinner, Rencontres, Muñoz/Sampayo, Casterman, À Suivre

De plus en plus cyclothimique, ce pauvre Alack Sinner touche le fond. Muñoz et Sampayo touchent eux aussi le fond du bocal. On reste malgré tout sous le charme du dessin en souhaitant cependant voir un jour les New-Yorkais sortir une fois pour toute du métro. Moi, j'enverrais Chéryl en pension à la campagne avant qu'elle ne se fasse écraser par le taxi du maire Koch. C'est la seule péripétie qui nous est épargnée...

Un esprit Sain dans un Porcin, Super-Phacochère, T.1, Gilbert Shelton, Artefact

Philibert Desanex ou Super-Phacochère, c'est l'exorcisme à Superman. Enfin livrés en français, ces récits nous permettront de jeter un regard rétrospectif sur les années où nous rêvions de changer le monde jusqu'à ce que nous découvriions notre portion porcine. Aujourd'hui, nous ne réclamons plus que des soues... ■

Gilbert Shelton, *Super phacochère*

